

ramené et emprisonné en France, n'ayant plus d'autre protecteur que le comte de Montmorin, échappé seul des mains des persécuteurs. Ce valeureux gentilhomme continua de veiller secrètement sur le prince, alors âgé de quatorze ans.

Pendant son incarcération, on voulut le contraindre à signer une renonciation aux droits qu'il tenait de sa naissance, lui promettant à ce prix une vie tranquille dans un monastère. Il refusa, on le menaça, il refusa encore et toujours. C'est alors qu'on entreprit de lui rendre toute revendication impossible, en lui faisant subir une atroce opération dans le but de le défigurer et d'empêcher ainsi sa reconnaissance, en détruisant en lui la ressemblance avec ses parents. A cet effet, des geôliers masqués entrèrent dans son cachot, l'attachèrent à une chaise, et à l'aide d'un instrument composé d'une quantité de pointes d'acier semblables à des aiguilles, lui percèrent le visage en tous sens. Il fut bientôt couvert du sang qui coulait de ses innombrables blessures. Ses bourreaux lui lavèrent alors la figure avec un liquide corrosif qui lui causa d'intolérables douleurs.

Au bout de quelques jours, la tête du malheureux Dauphin, n'était plus qu'une boule informe, couverte d'une croûte toujours sanguinolente, car cet infortuné ne pouvait s'empêcher, dans l'ardeur de ses souffrances, d'y planter ses ongles cherchant par ce moyen un moment de répit à ses cuisantes démangeaisons. Il ne se rétablit de ce cruel traitement, qu'au bout d'un temps relativement long. Sa captivité dura jusqu'en 1803, époque à laquelle Fouché, qui se ménageait des intelligences dans tous les partis, le fit remettre en liberté.

En 1804, Louis XVII partit pour rejoindre à Etteinheim le duc d'Enghien, qui s'était noblement dévoué à la défense de ses droits légitimes, contre les menées de son oncle le comte de Provence (Louis XVIII). Le comte de Montmorin l'accompagnait dans ce voyage où ils étaient continuellement épiés par la haute police secrète, qui les suivait pas à pas.

Un jour, que le comte avait laissé le prince seul, pour aller aux informations entre Strasbourg et Etteinheim, il fut arrêté pendant son absence, sans autre forme de procès et mis au secret dans la forteresse de Strasbourg. Ensuite on le dirigea sous